

Comme les autres

Nous, les mamans, nous sommes toutes les mêmes! Nous espérons ce qu'il y a de meilleur pour nos enfants, nous désirons les protéger contre tout ce qui est mauvais et c'est bien normal. Mais, quand les coups durs de la vie (maladie, handicap de l'enfant) sont au rendez-vous, cette volonté est mise à rude épreuve. Pour les parents, ce sont alors projets brisés et sentiment d'impuissance. De plus, ils n'ont ni le temps, ni la disposition d'esprit – peur notamment de trahir l'enfant en « l'oubliant » quelques instants - pour entretenir des contacts avec l'extérieur. Leur entourage peut avoir tendance à les éviter ne sachant pas comment réagir, que dire ou que faire. Pourtant les parents qui vivent ces épreuves ont, à certains moments, le sentiment d'une souffrance énorme portée dans la solitude et l'incompréhension. Les aider, c'est comme le dit une maman: « *Qu'on comprenne que je ne suis pas seulement mère d'un enfant malade, qu'on me regarde comme une personne qui a le droit et le devoir de vivre aussi pour elle-même* ».

Ces mamans à qui il est demandé de tant donner peuvent aussi recevoir de tous! Voilà le message que le MMM-France a entendu et dont il se veut l'écho...

Virginie Dewavrin

Le Mouvement Mondial des Mères France est une association (loi 1901), apolitique et non confessionnelle, fondée en 1993 pour « *Valoriser le rôle des Mères* ».

Le MMMFrance est membre du MMM qui dispose depuis 1949 d'un statut consultatif à l'ONU et représente plus de 3 millions de mères de 40 pays.

Être mère,

quand
l'enfant
va
mal...

Quelle mère peut supporter l'idée que son nouveau né puisse ne pas vivre? Et pourtant j'ai dû faire face à cette incertitude pendant les deux premiers longs mois de ma fille, entre séjours en réanimation et soins intensifs.

Les risques qui pesaient sur Raphaëlle et l'idée qu'elle pouvait être différente m'ont rappelé à quel point il est essentiel de regarder la beauté de chaque enfant dans ce qu'il a d'unique et donc l'importance de lui faire découvrir son être profond au lieu de vouloir le façonner. Ma confiance dans mes autres enfants en est sortie renforcée.

Vis-à-vis de Raphaëlle, j'ai été longtemps dans un phénomène de fusion totale, folle de ma fille et de la voir vivre, puis sourire, rire, bouger... et j'ai fini par en sortir, le temps normalisant cette relation. Je voudrais citer la généticienne de Necker « *Il faut toujours écouter la mère et vous Madame, vous avez un instinct incroyable!* ».

Comme il est utile de conforter les mères dans l'importance de leur rôle! C'est ce que fait le MMMFrance dont je suis la Secrétaire Générale, convaincue du bien fondé de croire en chaque mère, pour que chacune puisse donner le meilleur d'elle-même dans toute situation. »



Laurence de Batz, Secrétaire générale du MMMFrance, mère de 4 enfants, dont Raphaëlle, 11 mois

Quand l'enfant e

Comment font ces mères po familiale, professionnelle, p

Prenez soin de vous

« Le plus difficile, c'est d'abord d'admettre que ton enfant est malade et tant que tu n'as pas fait cette démarche, c'est quasi impossible de se battre. Ensuite, c'est de se trouver en porte-à-faux quand ton entourage n'a pas encore ouvert les yeux car cette maladie, l'anorexie, est difficile à accepter. Se trouver face à quelqu'un qui a le masque de la mort à force de transparence, de refus de la vie, c'est violent. Parfois même les médecins nient la réalité, ce qui t'est difficilement supportable car toi, tu cherches du soutien. Même les thérapies personnelles ou de couple peuvent s'avérer insuffisantes. Mais le plus dur, c'est de voir sa fille souffrir, cela est très anxiogène: en refusant la nourriture, elle refuse la vie et rejette sa mère.

L'écho des adhérentes

Enfin au milieu du "blabla" de la thérapie, j'ai retenu une phrase qui m'avait d'abord choquée: « Prenez soin de vous ». J'ai alors mis en place quelques "trucs" qui me font du bien: m'astreindre tous les jours à un rythme de vie très réglé; avoir des activités en dehors de la maison (mon métier de médecin du travail, les groupes de prière); faire de la musique car c'est un domaine d'harmonie; prendre soin de moi (gym, maquillage), de ma maison en préparant une jolie table pour un vrai dîner et puis aussi faire ma « gymnastique » spirituelle quotidienne en lisant des textes... souvent dans mon bain!

Mais tout cela j'ai dû lutter pour me l'imposer et ceci contre les desiderata de ma fille et à rebours de la fusion régressive (comme une maman avec son enfant prématuré) dans laquelle je me trouve. »

Béatrice, mère de quatre enfants dont Eléonore, 24 ans



Trouver des espaces de légèreté

« Accepter l'annonce du diagnostic, comprendre que le bel avenir que tu t'étais imaginé est foudroyé, « avaler » la série des renoncements successifs, voilà ce qui est immédiatement douloureux quand tu es mère d'un enfant polyhandicapé. Mais assez vite, je me suis dit que la vie était plus forte que tout. Nous avons eu deux autres enfants. C'était le retour au cadre de vie habituel d'une maman et aux préoccupations qu'on peut

partager avec les autres parents. Se raccrocher au quotidien de tout le monde, c'est aussi ce que mon travail me donne. On oublie alors la cruauté de la vie dans la routine et dans la « normalité » que procure un statut professionnel. Ce qui est également bon: lâcher prise pendant 1 heure ou 2 en se baladant dans la campagne, en s'allongeant dans l'herbe à regarder le ciel ou en partageant un moment intense et gai avec des amis! Et comme on va plus vite à l'essentiel, il n'y a plus de place pour les relations superficielles. Ce qui compte, même si on ne va pas forcément mieux ensuite (il n'y a pas de solution miracle), c'est de vivre des instants où on échappe à la lourdeur de notre situation... »

Diane, mère de 3 filles dont Noémi (19 ans)



Une chaîne de solidarité

« Il y a eu l'annonce de la tumeur au cerveau, opérable mais immédiatement... Puis l'opération en deux temps et la prévision d'invalidité de ma fille, qui s'est révélée erronée. Ensuite, après le diagnostic de malignité, ce furent des mois de radiothérapie et des années de suivi. Ce qui m'a énormément aidée c'est la prise en charge complète de mes deux fils par ma belle-sœur et la présence constante des amis. Le soir quand nous rentrions de l'hôpital, nous prenions chacun un téléphone pour rappeler tous ceux qui avaient laissé des messages dans la journée. Simplement leur parler nous faisait un bien fou; nous avions besoin de raconter, de sentir que les autres pensaient à nous. Une chaîne de solidarité incroyable s'est mise en place. Une amie m'accompagnait toujours, quand Charlotte était hospitalisée. Elle restait dans la salle d'attente et quand j'avais besoin de me changer les idées, j'allais la rejoindre pour bavarder. Pour les IRM, c'est moi qui attendais dans la salle d'attente et une amie accompagnait Charlotte dans la salle d'examen. L'anxiété était ainsi moins forte pour moi. Tout cela a changé mon regard sur la vie et mes priorités. Désormais, quand j'apprends que quelqu'un de mon entourage traverse une épreuve, je n'hésite plus à téléphoner, au risque de déranger. »

Interview



Sylvie mère de 3 enfants dont Charlotte, 11 ans.



est en souffrance

pour tenir et mener leurs vies : personnelle... Témoignages.

Témoignage

“Qu’est-ce qu’on peut faire pour t’aider”

Marie Hélène, maman de Victor, autiste, se sent très différente des autres mères, même pour l’éducation de ses deux autres enfants: « *Je n’ai pas de petites angoisses comme elles, par exemple le passage ou non dans la classe supérieure. Ma seule peur, comme tous les autres parents d’enfants handicapés, c’est ma mort, car je vais laisser Victor.* »

C’est vrai qu’avoir un fils handicapé, c’est très difficile, épuisant, et on peut avoir des moments de rejet. Mais ce sont des enfants qui ont plus besoin de toi que les autres, donc tu les aimes encore plus. À la différence d’un enfant « normal » c’est un enfant qui sera toujours dépendant de toi, pour qui tu décideras de tout, toute sa vie, on reste totalement fusionnel. »



Ce qu’elle attend des autres? « Qu’elles appellent et qu’elles me disent: « Je suis à ta disposition pour t’aider ».

Ce qu’elle n’a jamais osé demander? « En vacances, au bord de la mer, qu’on invite mon fils à déjeuner avec ou sans moi, avec d’autres enfants, comme un enfant normal, sinon, et c’est le cas pour Victor, il ne voit pratiquement que des enfants comme lui. »

Marie-Hélène, mère de 3 enfants dont Victor, 20 ans

Marie-Hélène, mère de 3 enfants dont Victor, 20 ans

Le point de vue de la spécialiste

Apprendre à lâcher prise

Face à la souffrance d’un enfant, toute mère éprouve le besoin d’en prendre soin, de l’entourer de multiples attentions et de chaleur, et de se consacrer pleinement à lui.

Parfois, cet élan généreux peut nous mener à l’épuisement, à la colère, au dégoût et finalement à la culpabilité de ne pas être à la hauteur de la tâche. C’est le signe certain que nous avons trop nourri, sans être nourries nous-mêmes, que nous avons trop puisé dans nos propres forces sans être remplies nous-mêmes. Face à notre impuissance et à notre faiblesse que pouvons-nous finalement offrir? Comment trouver un équilibre de vie à long terme?

C’est possible, si nous abandonnons l’illusion de pouvoir tout faire pour notre enfant. Adopter cette attitude, c’est sortir du cercle enfermant d’une relation dont nous assumons toute la responsabilité. C’est se donner la liberté d’élargir cette relation au couple, à la famille, aux amis, aux soignants, sur qui nous avons le droit de nous reposer.

Pour « être avec » son enfant, et non pas « s’occuper de » son enfant, il s’agit de cultiver la qualité de notre présence. Une présence qui nous demande d’accepter de prendre du temps et de la distance pour nous ressourcer, pour nous nourrir. Il s’agit bien de “prendre soin de soi” pour pouvoir “prendre soin des autres”.

Claire Caradot, psychothérapeute et sophrologue, mère de 2 enfants, 13 et 10 ans et demi.

Des attentions qui font du bien

- remarquer les progrès de mon enfant et me les dire;
- inviter mon fils à goûter, à des fêtes familiales, comme un autre enfant;
- ne pas me donner de conseil;
- bénéficier de la solidarité d’amies: prise en charge totale des repas, devoirs et bains pour les petits, conduites, courses...
- qu’on me dise un jour: « *Va t’aérer, pendant 48h on s’occupe de tout* »;
- être traitée comme une maman comme les autres et pas toujours étiquetée comme le pauvre parent;
- ne pas m’obliger à parler de mon enfant, me parler de moi.

Des associations qu’elles ont choisies

www.unafam.org

UNAFAM (union des amis et familles de malades psychiques) dont le but est de soutenir les familles et diffuser des informations. Représentation départementale. Martine, mère d’A. s’est fait nommer représentante des usagers de plusieurs hôpitaux et a œuvré pour la mise en place de conseils locaux de santé mentale dans les mairies d’arrondissements de Paris.

www.NOUVELLE ASSOCIATION A TROUVER?????.org

Fiducias senesceret Pompeii, etiam cathedras circumgrediet apparatus bellis. Agricolaie iocari satis bellus zothecas. Pessimus parsimonia apparatus bellis senesceret agricolae.essimus parsimonia apparatus bellis senesceret agricolae.

Une initiative de parents

www.assonoemi.fr

En 1991, Diane (cf. article p. 2) et Olivier découvrent le polyhandicap de leur fille. Décidés à lui offrir une vie normale, ils trouvent en Hongrie un système d’éducation pour l’aider à se développer physiquement et psychologiquement: la « Pédagogie conductive ». En 1999, Olivier fonde l’Association NOEMI afin de faire reconnaître en France cette pédagogie qui a déjà fait ses preuves dans d’autres pays européens. Plus récemment, l’Association s’est lancée dans la création d’une maison d’accueil spécialisée pour ces enfants polyhandicapés lorsqu’ils arrivent à l’âge adulte.

Échos du MMM

Le MMMFrance en action

L'équipe du journal vous présente ses meilleurs vœux



de gauche à droite:
Delphine Héran
Sylvie von Lowis
Jocelyne Le Pivain
Virginie Dewavrin-Herbin
Alix La Hondé

On s'est rencontrées, on se rencontrera

Quand les mères parlent de leur vie professionnelle

Echanges d'astuces, échanges d'adresses : ce temps de partage lors du dîner du MMMFrance s'est révélé, comme à l'accoutumée, fructueux. « *Comment maintenir l'équilibre familial* » était au cœur de ce débat à la fois intergénérationnel et interculturel. La variété des parcours de vie illustre l'importance du travail pour de nombreuses mères, tout à la fois source de revenus, de confiance en soi, de partage des tâches domestiques. À retenir : l'importance de toujours garder « un pied » dans une activité professionnelle, de savoir lâcher prise vis-à-vis du papa et d'entretenir le réseau familial et amical.

Prochain dîner-rencontre du MMMFrance, le jeudi 11 février, à 19 h30

Fondation d'Auteuil - 40, rue La Fontaine 75016 Paris
Venez nombreuses échanger entre mères sur le thème
« Être mère quand l'enfant va mal, comment faire face ? »

Pour vous inscrire, envoyer...

Les actions de lobbying

Réforme du congé parental : le combat continue !

Marie-Laure des Brosses, chargée au MMMFrance de faire entendre la voix des mères auprès des institutions et des médias, maintient la position du mouvement qui est de défendre le libre choix. Elle a été reçue à Matignon, au Ministère de la Famille, au Haut Conseil à la Famille. Aujourd'hui, l'UNAF a adopté la même ligne : laisser le choix aux parents entre l'ancienne formule de congé parental et un nouveau congé plus court et mieux rémunéré. Pour autant, le Haut Conseil travaille sur trois autres hypothèses beaucoup plus contraignantes pour les mères. Malgré nos efforts, les médias relaient peu nos arguments. Informez-vous sur www.mmmfrance.org et faites circuler l'information.

Échos du monde

Le MMMEurope et le projet « FAMILY PLATFORM »

Le MMMEurope est devenu un des 12 partenaires d'une plateforme sociale sur les familles et les politiques familiales, appelée FAMILY PLATFORM dans le cadre de la Commission européenne. Celle-ci a pour objet :

- d'identifier des sujets de recherche sur les familles pour l'élaboration des nouvelles politiques sociales européennes
- de répondre à la question « *Comment les politiques de l'Union européenne et celles des états membres peuvent-elles améliorer le bien-être des familles dans le long terme ?* »

Le MMM s'est engagé à rédiger le rapport intitulé : « *La réalité des mères en Europe : leurs priorités, leurs préoccupations et besoins* ». Il s'agit d'une opportunité formidable de faire entendre la voix des mères au niveau européen et d'avoir un impact réel sur les futures politiques familiales européennes.

MMMFrance - Boîte 55 - 14, avenue René Boylesve - 75016 Paris - www.mmmfrance.org - info@mmmfrance.org

« Adhérer au MMMFrance, c'est faire entendre la voix des mères »

Bulletin d'adhésion

Nom _____ Prénom _____
Adresse _____ Code postal _____ Ville _____
Courriel _____ @ _____ N° de téléphone _____
Situation familiale _____ Année de naissance des enfants _____

J'adhère à l'association en tant que : Membre sympathisant (10 €) Membre actif (20 €)
 Membre donateur (à partir de 30 €) Membre bienfaiteur (à partir de 50 €)

Je règle par : chèque bancaire, à l'ordre du MMMFrance

Je souhaite recevoir un reçu fiscal* (merci de joindre une enveloppe timbrée à votre adresse).

Je recevrai 3 fois par an le journal "Côté Mères", des invitations aux manifestations et déjeuners du MMM France ainsi que des informations régulières par e-mail sur tout ce qui concerne les mères.

(* 66% de réduction fiscale dans la limite de 20 % du revenu imposable.